

Devise de Vernon

Dans un ouvrage du XVIII^e siècle on lit: « la ville de Vernon a adopté comme devise "*Vernon semper viret*", qu'ils traduisent par "Vernon toujours vert" à cause de sa situation au milieu de prairies verdoyantes, au pied de collines qui portent les forêts de Bizy et de Vernon, et aussi par allusion aux trois bottes de cresson du blason. » L'explication, qui pourrait s'appliquer à des milliers de villes et villages, est manifestement un peu trop simple !

En fait, *Vernon semper viret* est un jeu de mot fondé sur un ancien proverbe que l'on trouve déjà dans des manuscrits du XIII^e siècle : *ver non semper viret*, (écrit en quatre mots et non pas trois), ainsi traduit : le printemps ne verdit pas toujours, ne resplendit pas toujours. On trouvait aussi une variante *ver non semper floret*, le printemps de fleurit pas toujours. Plus tard au XVI^e siècle l'expression fait partie de la liste classique des proverbes, maximes, citations et devises. On lui donnait comme sens qu'il faut profiter du présent car le futur peut ne pas être aussi positif qu'on l'attend. Habituellement, le printemps est une belle saison pleine de promesses, mais il peut arriver qu'il ne les tienne pas....

Cette devise est-elle née à Vernon? Je ne le crois pas. Nous n'avons aucune information, quant à la date où la ville l'a utilisée pour la première fois, je dis bien aucune information avant le XVIII^e siècle. Certes elle a peut-être pu être employée plus tôt mais on peut se dire que cet emploi, s'il avait été très ancien, de plusieurs siècles par exemple, aurait quand même bien laissé une ou deux petites traces. Mais il n'y en a aucune. Force est donc de penser que cette devise n'a pas été celle de la ville avant le XVIII^e siècle ou au plus tôt le XVII^e.

Par contre si on se tourne vers la branche anglaise des seigneurs et lords Vernon¹, on trouve que celle-ci utilise déjà cette devise dès le XIV^e siècle (C'est la devise de Sir Richard de Vernon, mort en 1376.) Peu à peu toutes les branches de la famille l'ont adoptée, y compris le célèbre amiral Vernon au XVIII^e siècle.

Quand la famille Vernon a adopté cette devise (écrite en trois mots), elle a voulu lui faire signifier que la famille Vernon - ses hommes en particulier - est toujours vigoureuse, dans le sens utilisé dans les expressions "le vert galant" ou "ce vieillard est toujours bien vert", ce qui est bien loin du sens du proverbe d'origine.

Tant que le latin a été une langue bien connue, ce jeu de mot entre Vernon et *ver non* en deux mots a été bien compris, ainsi que le témoigne cet épigramme célébrant la victoire de l'Amiral Edward Vernon² :

1 Plusieurs membres de la famille des seigneurs de Vernon qui ont participé à la bataille d'Hastings se sont ensuite installés en Angleterre, fondant ainsi la branche anglaise de la famille - branche qui perdure de nos jours, dont le chef actuel est le duc de Rutland au château de Haddon Hall dans le Derbyshire.

2 Edward VERNON (1684 – 1757) Sa victoire navale contre les Espagnols à Puerto Bello au Panama a fait de lui une des gloires de la marine anglaise. Une rue dans le centre de Londres, Portobello Road, rappelle toujours ce fait d'armes.

Ver non florescit semper, sed magne ubique

Vernon florescit, floreat usque precor .

Le printemps ne fleurit pas toujours, mais Vernon fleurit magnifiquement et partout, je souhaite qu'il continue à fleurir.

Shakespeare, le célèbre dramaturge, est aussi l'auteur de poèmes, parmi lesquels de nombreux sonnets. Il comptait le duc de Southampton parmi ses amis et mécènes. Celui-ci tomba amoureux d'Elizabeth Vernon, une des dames d'honneur de la reine Elizabeth. Pour son ami, le célèbre auteur écrivit une série de sonnets dont la destinataire était Elizabeth Vernon.

Telle est l'histoire officielle de la composition de ces sonnets. Mais il est une autre histoire que soutiennent certains historiens : Shakespeare n'aurait jamais existé en tant qu'auteur, mais aurait été le prête-nom d'un grand seigneur, le duc de Southampton, justement !. Et c'est précisément sur le caractère ultra personnel des sonnets que les défenseurs de cette thèse se fondent³.

La série de sonnets consacrée à ce thème est précédée de ces mots qui sont aussi la devise de la famille Vernon "*Vernon Semper Viret.*"

In 1598, le duc épousa secrètement sa maîtresse, Elizabeth Vernon : la reine, déjà mal disposée envers lui à cause d'une querelle qu'il avait eue avec un autre courtisan, fut furieuse de ne pas avoir été consultée et les fit brièvement emprisonner. Après quoi, il dut quitter la cour à la fin février 1598 et s'exiler, seul, en France (dans l'idée, d'ailleurs, d'offrir son épée à Henri IV) d'où il ne revint qu'en Novembre.

Depuis son exil pendant le printemps et l'été 1598, par la plume de Shakespeare, il exprime sa douleur loin de celle qu'il aime

J'ai été loin de toi pendant le printemps
quand avril aux couleurs multiples, revêtu de toute sa beauté
a mis en tous un sentiment de jeunesse.

Et pourtant, ni les oiseaux qui pondent, ni les douces odeurs
des fleurs, si différentes par leur parfums et leur couleurs,
ne pouvaient me faire penser à l'été .

Je n'ai pas non plus admiré la blancheur du lis,
ni ne me suis émerveillé en voyant la rose vermillon

tout ceci n'était que de belles images de toi ,

toi, le modèle de toute cette beauté

et Il me semblait que l'hiver était encore présent avec toi qui n'était pas là (sonnet 98)

La devise que Shakespeare place en tête des sonnets, *Vernon semper viret* Vernon toujours vert, toujours resplendissant est, avons-nous vu, un jeu de mot sur un dicton connu au moyen age, *ver non semper viret* , le printemps n'est pas toujours là et ne resplendit pas toujours. Et ce jeu de mot n'avait pas échappé à Shakespeare et nous avons ici un exemple de la profondeur mais aussi de la subtilité de l'esprit du poète. Cette belle dame est le printemps en personne par sa beauté et l'amour qu'elle inspire à l'auteur du sonnet et elle est aussi le printemps par son nom. *Ver(non)*. Et quand il est loin d'elle,

³ D'autres historiens soutiennent encore une autre thèse : ils croient lire dans les sonnets des relations amoureuses, voire intimes, non pas entre Elizabeth Vernon et le duc, mais entre celui-ci et Shakespeare ! D'autres encore font d'Elizabeth Vernon la maîtresse de Shakespeare ! Ce court article n'est pas le lieu pour discuter ces diverses thèses.)

bien que ce soit au moment du printemps et de l'été, et parce qu'elle est le printemps et parce qu'elle est loin de lui, son absence fait que pour le duc amoureux, le printemps de resplendit pas (« Je n'ai pas non plus admiré la blancheur du lis, ni ne me suis émerveillé en voyant la rose vermillon »). Pire encore, le printemps calendaire lui semble être un hiver glacial : « Il me semblait que l'hiver était encore présent avec toi qui n'était pas là » dit le poète. Pour lui, le printemps de resplendit pas, *ver non semper viret...*

Une invitation à profiter du temps présent, les poèmes d'un des plus grands écrivains, la tristesse qu'entraîne l'absence d'un être cher, *Vernon semper viret* nous suggère de regarder plus loin que les simples prairies verdoyantes et les forêts de Bizy et de voir toutes les complexités de la vie.